

Solo wallon à Gand

À propos du patrimoine artistique et culturel de la Wallonie

Le Centre ENAME d'expertise pour l'archéologie et la présentation du patrimoine artistique et culturel (www.enamecenter.org), localisé à Audenaerde (Oudenaerde) vient d'organiser les 21, 22 et 23 mars, à Gand (Gent) une conférence de trois jours consacrée à la conservation et à d'autres questions posées par ledit patrimoine, de l'Inde au Mexique, en passant par l'Afghanistan, Dubrovnik, la Cappadoce, Angkor Vat, Le Caire, le Mali, la Flandre. Plus de 170 scientifiques et chercheurs ont assisté à cette conférence. Parmi eux 68 provenaient de Flandre (dont 17 du Centre ENAME lui-même) et un, oui, vous avez bien lu, un seul, de la partie wallonne du pays. On peut évidemment s'interroger sur les raisons de cette disproportion. Voici une analyse très superficielle, vue des hauteurs de Bruxelles.

(a) Gand (Gent) est trop loin du centre de la Wallonie. Sans doute, mais il y avait quand même là treize Américains, dont un provenant d'Hawaï, trois Australiens, un Thaïlandais, un Israélien, un Japonais, un Nigérian, un Mexicain.

(b) Les Wallons ne parlent pas le néerlandais. C'est vrai. Mais il se fait que la langue de la conférence était l'anglais (le directeur d'ENAME est d'ailleurs Américain). Les Wallons ne parlent pas non plus l'anglais. Sans doute, mais il y avait quand même à Gent : cinq Espagnols, un Turc, six Français, un Palestinien, douze Italiens, un Polonais, un Turc, un Algérien, trois Grecs, deux Allemands, une Croate, un Lithuanien, un Tchèque, et trois ratons laveurs envoyés par Prévert.

(c) Il n'y a pas de patrimoine culturel en Wallonie. Ça c'est évidemment faux, puisqu'il y a Francorchamps, le ministre du budget, et les prisons de Charleroi.

(d) On ne restaure rien en Wallonie, ce n'est pas la peine d'aller à une telle conférence. À moins que tout le patrimoine ait été définitivement restauré. Hypothèse tout aussi fautive que la précédente, puisqu'on restaure à grands frais Francorchamps et qu'il faut agrandir les prisons de Charleroi.

(e) Le patrimoine flamand est 68 fois plus important que le patrimoine wallon. En proportion du nombre de flamands et de wallons présents à la conférence.

(f) Il n'y a aucune recherche en cours sur le patrimoine wallon, ou bien les autorités wallonnes ne sont pas intéressées par leur patrimoine. Cela pourrait être vrai, mais c'est difficile à vérifier.

(g) Les parties de chasse en Biélorussie coûtent cher, et il n'y a pas d'argent pour des recherches sur le patrimoine en Wallonie. Et puis en Biélorussie, où est né mon père, il y a du patrimoine qui vaut la peine d'être vu, en tout cas pour ceux qui ont la chance d'avoir leur voyage et séjour à l'oeil et ne se posent aucune question sur qui paie.

Bravo en tout cas au seul Wallon qui a montré le bout de son nez à Gand. Il venait de la Région Wallonne -- Division du Patrimoine, installée à Jambes. Ce qui veut dire qu'il y a quand même quelqu'un, qu'il y a peut-être du patrimoine, et même une Division du Patrimoine. Ouf, on désespérait. J'espère cher Monsieur, que vos frais ont été payés. Sinon, adressez-vous au sénateur H, celui du syndrome du même nom, ou au Président du Parlement Wallon qui se rend, à condition d'y être invité, à des chasses en Biélorussie.

Victor Ginsburgh, Professeur, Université Libre de Bruxelles